

La vie est comme une valse...

Interview de Chun-Yu Yang (Ads 2000) par Michel Luc Jadot (Ads 70)

« 1, 2, 3 », « 1, 2, 3 », les pas résonnent sur le parquet, les notes défilent et les valseurs répètent inlassablement sous l'œil attentif de leur professeur. Tourner; détourner; la vie, comme en valse, se résume à une question de direction. Tracer son chemin, évoluer en accord avec ses désirs tout en respectant la tradition représente parfois un choix cornélien.

La passion ou la raison ? L'orient ou l'occident ? Le yin ou le yang ? Cet équilibre subtil, Chun-Yu Yang (Ads 2000) l'a trouvé en combinant une soif de curiosité intarissable, une culture de la polyvalence et une philosophie de vie qui tente de reprendre le meilleur des deux mondes.

Horizons: Chun, tu es sorti du Collège en 2000; quel fut ton parcours depuis cette époque ?

Chun: Après avoir terminé des études scientifiques (mais n'étant pas particulièrement passionné par une carrière dans ce secteur), j'ai opté pour des études de communication à l'ULB. Entrer dans une université laïque m'a permis de découvrir une autre ambiance ainsi qu'un autre mode de réflexion. De plus, ces études assez généralistes m'offraient la chance de disposer d'un bagage polyvalent utile à une meilleure compréhension de notre monde.

Enfin, j'ai pu disposer d'une liberté me permettant de continuer la pratique régulière de mes passions qui sont respectivement la musique (ndlr: Chun à participé entre autre au spectacle du centenaire **«Les Ailes du temps»** en tant que chanteur guitariste), et la danse (ndlr: il est professeur de valse pour les bals de l'Ichec, de Solvay et de Saint-Louis).

Aujourd'hui je travaille dans une société dont la spécialité est d'organiser du team-buildings, des incentives, des fêtes de société.

Coté pile je m'occupe de gérer la vente et la création des concepts, coté face, je suis régulièrement amené à participer à mes événements en tant qu'animateur, chanteur, musicien ou danseur.

J'arrive ainsi à pratiquer mes passions au sein même de mon travail, ce qui pour moi est primordial!

Horizons: ... Tu as une double appartenance. Comment définirais-tu dès lors ton identité ?

Chun: Je suis ce qu'on pourrait communément appeler une banane (rires), jaune de peau mais blanc de chair ! Plus sérieusement, mes racines asiatiques sont évidemment fort présentes, que ce soit pour des notions telles que le respect des aïeux, la langue parlée (le mandarin avec ma famille), le régime alimentaire, etc.

D'un autre côté, ma personnalité est modelée selon les préceptes judéo-chrétiens enseignés à l'école. La curiosité, le goût d'expérimenter et d'apprendre sont le fruit de l'éducation familiale,



mais surtout de la passion de quelque très bons professeurs du Collège (qui se reconnaîtront ! (rires)).

L'influence de mes amis n'est pas à négliger non plus. Je pense honnêtement il y a de bonnes choses dans chaque culture, à nous de déterminer ce qui correspond le mieux à nos principes de vie.

Mes amis vous le diront, je suis le plus bruxellois des Taïwanais et le plus taïwanais des Bruxellois !

Horizons: Considères-tu qu'avoir été au Collège a contribué à favoriser l'intégration en Belgique ? Le Collège t'a-t-il facilement ouvert ses portes ? Au Collège, quel était le regard que les autres portaient sur toi ?

Chun: Je n'ai jamais vraiment quitté le Collège; pendant mes études universitaires et même en commençant à travailler j'ai continué à donner cours en Parascolaire à raison de 2 jours par semaine (NDLR: Guitare et Basketball de 2000 à 2006). C'est à Saint-Michel que je me suis découvert la capacité d'animer, que j'ai commencé à m'ouvrir en tant qu'artiste, il était donc normal de rendre la pareille en transmettant aux plus jeunes les passions acquises.

En tant que personne, mes amis me voient comme quelqu'un d'énergique, constamment en mouvement, bout-en-train (j'ai d'ailleurs quelques heures de retenues derrière moi...) toujours premier à rire. La dualité des gémeaux m'oblige cependant à posséder un côté plus sombre et réfléchi que je n'ouvre que très rarement

à mon entourage. Point de vue renommée, la réputation du Collège vous ouvre autant de porte qu'il en ferme.

De par la formation reçue, j'estime que nous sommes aptes à nous adapter à pas mal de situations et c'est là notre avantage numéro un. Maintenant, certains trouvent l'attitude des Saint-Michelais élitiste voire arrogante, d'autres nous trouvent trop lisses... Personnellement, la culture de la polyvalence me sied parfaitement, la recherche de l'excellence, dans sa forme modérée, me convient également.

Avoir du bagout ne signifie pas forcément être hypocrite...

A ce titre, le Collège a joué un rôle primordial dans mon adaptation au milieu belgo-belge !

Horizons: Comment t'est venue cette passion pour la valse ? Ce n'est pas particulièrement oriental comme danse !

Chun: Il est vrai que je suis souvent le seul asiatique à danser dans les chorégraphies des bals viennois, russe ou gaulois (rires) !

Je suis tombé dedans par hasard lors de ma rhétorique, depuis, je la pratique toute l'année, soit comme danseur, soit comme professeur et chorégraphe.

La valse est une danse particulièrement élégante, distinguée et sensuelle. Elle incarne pour les cavalières le rêve d'être une « Princesse en robe blanche au côté du prince charmant ».

Quant aux cavaliers, une fois le côté un peu désuet des danses de salon accepté, la valse représente le pinacle du parfait gentleman en habit.

Valser à droite, à gauche, vous fait tourner la tête et oublier vos soucis. Lorsque les deux partenaires sont en harmonie, que les corps se frôlent sans se choquer, vous éprouvez une sensation de bien être total, de compréhension parfaite, de sérénité.

Lors de mon enfance, mes parents m'ont évidemment poussé à pratiquer les danses folkloriques asiatiques, ce qui a travaillé la souplesse et la mémoire des pas de danse ; aujourd'hui, je me suis rapproché de l'art occidental, avec un côté parfois plus rigide.



Horizons: La musique est l'autre de tes grandes passions, y subis-tu l'influence orientale ?

Chun: Point de vue composition, je qualifierais mon style de « pop acoustique anglo-saxon ». Il est vrai que j'essaie parfois d'inclure des éléments mélodiques ou instrumentaux asiatiques mais ce n'est pas une priorité. Par contre, la pratique du mandarin comme langue maternelle m'a beaucoup aidé pour l'acquisition d'une oreille plus fine. En effet, en chinois, vous avez plusieurs « degrés de tonalité ». La même syllabe prononcée de 5 manières différentes définit 5 significations différentes. Cette finesse du langage a contribué à la formation d'une oreille musicale intuitive.

Cependant, malgré ma passion pour les chansons anglaises, je voue une admiration sans faille pour un compositeur japonais, sacrilège diront certains chinois ! (rires) Ryuichi Sakamoto représente pour moi le modèle même d'artiste multi culturel, multi talentueux que j'aimerais émuler.

Cet artiste génial touche à tous les genres musicaux avec brio, du classique à la pop, de l'anglais au japonais, tout en gardant une musique émotive et très sensible.

Horizons: As-tu perçu cette double appartenance comme une opportunité ou, au contraire un défi, voire une difficulté ?

Chun: Il n'est jamais évident de s'intégrer dans un nouvel environnement en tant qu'« étranger ». D'ailleurs, mes parents me répètent souvent de ne pas oublier mes racines, car la première impression par rapport à l'autre reste celle de l'apparence physique. Dans mon travail, je constate que le fait d'être asiatique me permet une plus grande latitude dans les langues employées, alors qu'un belge de souche bénéficierait peut-être de moins d'indulgence s'il parlait anglais à la place du néerlandais.

Vu mes différentes activités, je côtoie des milieux fort différents, certains sont plus ou moins perméables à l'apport d'un esprit différent.

A cet égard, j'ai toujours essayé de rester fidèle à ma personnalité (certes parfois trop expansive) ainsi qu'à mes convictions. Il faut avouer que ma débauche d'énergie à parfois mené à des situations cocasses ! (rires)

Horizons: Quelles sont tes espoirs pour le futur ?

Chun: Conserver la capacité d'émerveillement et un esprit de curiosité ! Sans apprentissages, sans découvertes, sans transmissions, sans passions, la vie est bien plus triste. J'essaierai de toujours garder les pieds sur terre et la tête dans les étoiles, l'équilibre entre mon Yin et de mon Yang...

